

La gazette des étudiants

ISFJ ÉDITION

Fév. 2024



édito

Chères lectrices, chers lecteurs,
La Gazette des Étudiants de l'ISFJ revient avec une nouvelle édition qui promet de vous captiver et de vous éclairer sur des sujets vibrants. Plongez dans ce numéro unique, où chaque article vous réserve une expérience de lecture enrichissante et stimulante.

Découvrez tout d'abord le portrait inspirant de Walid Anafloos, un étudiant plein de passion pour le rap et la radio. En première année, il trace déjà son chemin vers la concrétisation de ses rêves, notamment grâce à sa participation à la Web Radio ISFJ. Suivez son parcours prometteur au sein de l'émission *Le Studio* et laissez-vous charmer par sa détermination et son talent.

Le cinéma est à l'honneur avec un retour en force des comédies romantiques, sujet abordé avec finesse par nos étudiants. Savourez également la critique du film *Pauvres Créatures*, une œuvre audacieuse du réalisateur Yórgos Lánthimos, portée par la brillante Emma Stone, dans une variation féministe et surprenante de l'histoire de Frankenstein.

Dans le domaine de l'écologie et du développement durable, revenez avec nous sur le scandale retentissant qui a secoué ce mois de février : celui de Nestlé Waters. Une investigation approfondie portée par nos étudiants, pour comprendre les enjeux de cette actualité cruciale. Et pour aller plus loin sur le thème de l'écologie, plongez au cœur du débat sur la consommation bio, pour savoir si c'est réellement la voie à suivre.

Pour les passionnés de mode, une rétrospective fascinante retrace l'histoire de la célèbre marque de denim Levi's, depuis sa création par Levi Strauss. Une immersion dans le passé révélant les secrets de cette icône intemporelle.

L'événement du mois de février, c'est bien sûr le Nouvel An chinois. Explorez avec nous les rues parisiennes illuminées par cette célébration incontournable, symbole de la richesse culturelle franco-asiatique.

Côté sport, zoom sur une annonce historique : le transfert sensationnel de Lewis Hamilton chez Ferrari, redéfinissant les codes de la F1. Notre second sujet sport retrace la trajectoire impressionnante du prodigieux basketteur Victor Wembanyama, qui, à seulement 20 ans, brille déjà aux côtés des légendes de la NBA.

Enfin, plongez dans le monde de la technologie et du web, osecoué par un nouveau scandale: celui des deepfakes pornographiques de Taylor Swift, produits par des intelligences artificielles. Un sujet d'actualité fascinant qui soulève des questions cruciales sur la vie privée et la manipulation numérique.

Un sommaire qui promet de vous tenir en haleine et de nourrir votre curiosité. La Gazette des Étudiants de l'ISFJ vous ouvre ses pages, pour une nouvelle édition haute en couleur !

Bonne lecture à tous !

L'équipe éditoriale

sommaire

projet étudiant	4
✦ Walid Anafloos : un fan de rap aux multiples médias	
littérature	6
✦ Critique : À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie, Hervé Guibert	
cinéma	8
✦ Pauvres créatures, l'odyssée émancipatrice	
✦ Un nouvel âge d'or pour les comédies romantiques	
culture	12
✦ Encre d'épopée : le tatouage amazigh, histoire d'une résistance corporelle	
mode	14
✦ Et Levi Stauss créa le blue jean	
débat de société	16
✦ Consommer bio : la bonne voie à suivre ?	
écologie & développement durable	18
✦ Nestlé Waters : un géant qui prend l'eau	
tech & web	20
✦ Taylor Swift et deepfakes pornographiques : vers une meilleure régulation des IA ?	
sport	22
✦ Transfert choc : Hamilton chez Ferrari redéfinit les codes de la F1	
✦ Victor Wembanyama : une ascension éclatante au All-Star Game	
sorties & lifestyle	26
✦ Nouvel an chinois 2024 : Paris sous le signe du Dragon	
brèves SOJO	28
cliché du mois	29
événements du mois	30

Walid Anaflous : un fan de rap aux multiples médias

À 16 ans, Walid Anaflous a fait ses premiers pas dans ce monde de l'information. Aujourd'hui, à tout juste 18 ans, il est actif dans quatre émissions de radio.

Pendant le confinement Walid, jeune passionné de rap, regarde beaucoup de vidéos sur le sujet. Ses recherches le mènent à *La Récré* une émission radio aussi diffusée sur YouTube. Créée par deux anciens rappeurs, Barbe Rish et Bouba, elle est rythmée par des débats sur l'industrie du rap et tout ce qui s'y rapporte, avec, à chaque enregistrement, un nouvel invité. Quelques années plus tard, les deux rappeurs décident de lancer *La Récré Junior*, une émission du même style que sa grande sœur, mais qui est animée par des jeunes afin de leur donner la parole. « *Ce que j'ai fait c'est que j'ai pris mon téléphone et j'ai envoyé un message. Je ne les connaissais pas du tout, j'y suis allé au culot.* ». En avril 2022, Walid décide de tenter sa chance et envoie un message aux fondateurs de l'émission et à son présentateur, Driver, pour leur demander de participer à *La Récré Junior*. « *Ils m'ont dit ok.* ». Depuis septembre 2022, Walid fait partie des animateurs de *La Récré Junior*, son tout premier média.

La Récré Junior : un tremplin

Peu de temps après on lui propose de rejoindre *La Récré*. « *Ils m'ont vu à La Récré Junior et m'ont dit qu'il fallait que je les rejoigne à La Récré parce qu'ils voyaient que j'avais du savoir dans le rap.* ». A *La Récré* il va rencontrer Jimmy Finger, producteur de groupes de rap comme Arsenic, qui sera l'invité d'une des émissions. À la sortie, Jimmy lui parle d'un média qu'il veut créer et lui propose de faire partie de l'aventure. Le concept est simple, il s'agit de donner la parole aux producteurs qui n'ont pas toujours l'occasion de s'exprimer. L'émission s'appelle *Bit It* et devrait voir le jour d'ici mars 2024. Les projets se passent si bien que Booba lui propose de créer sa propre émission dans un autre média pour les



jeunes qu'il a créé : *Grice*. Walid, déjà membre de l'émission radio de l'ISFJ dans laquelle il fait des portraits de rappeur en 5 minutes, décide de développer son concept et lance le 11 février 2024 *Raconte son émission* dans laquelle il présente les parcours des rappeurs et parle de leurs albums. Au total : quatre médias en cours étant donné que *La Récré Junior* est en pause depuis juin dernier dans l'attente de savoir s'ils continuent avec *Génération* ou s'ils prennent leur indépendance.

Elise Desmaretz, 1 ISFJ



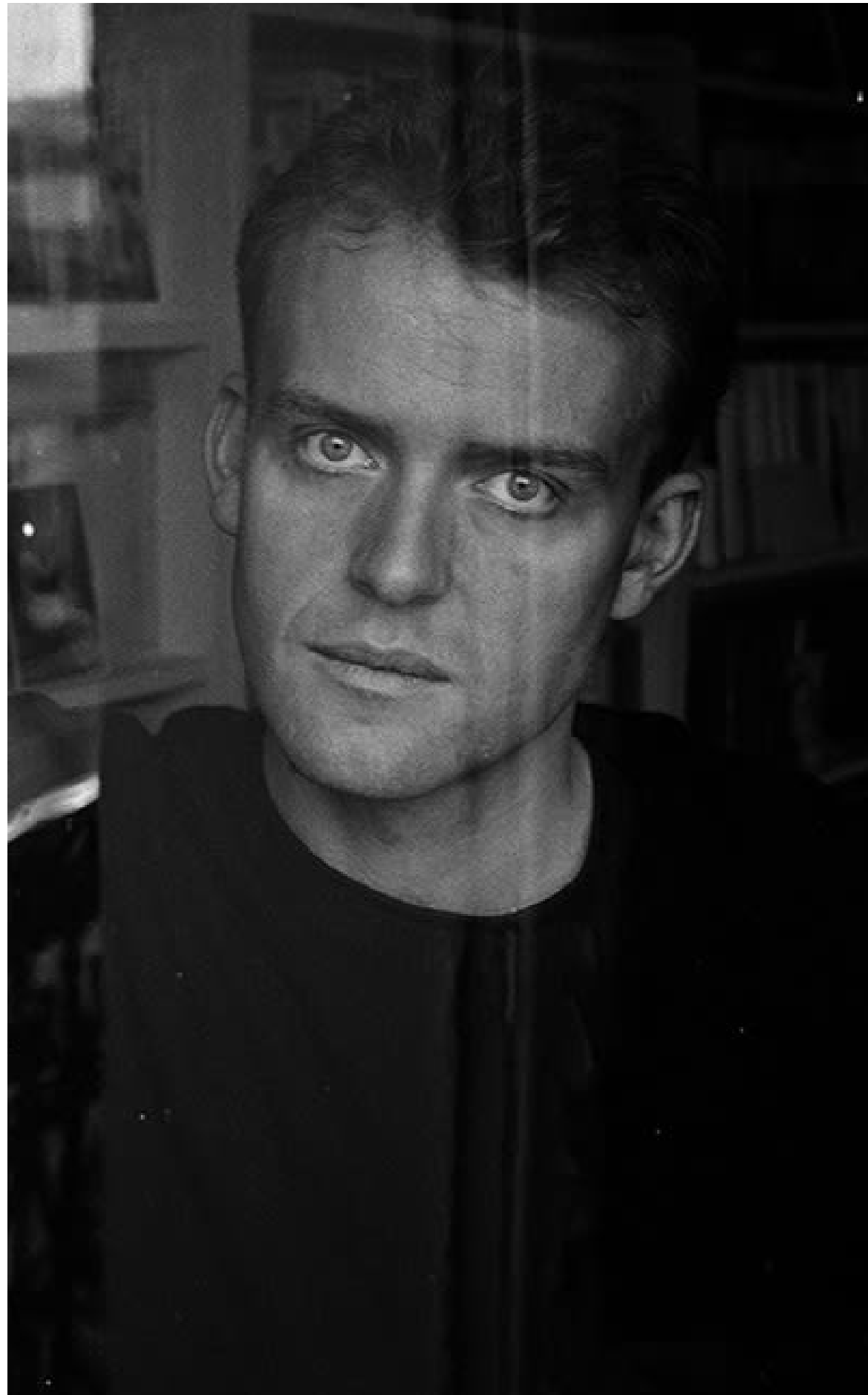
Critique : À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie, Hervé Guibert

Hervé Guibert est un auteur de la fin du 20ème siècle ; il serait sans doute encore parmi nous s'il n'avait pas été touché par l'épidémie de sida ayant particulièrement affecté la communauté homosexuelle pendant les années 1990. À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie est le récit d'autofiction qui relate la fin de sa vie.

C'est une course contre la montre. Une lutte brutale avec le taux de TZA dans le sang, qui, s'il descend trop bas, ne permet plus de réunir les forces nécessaires pour faire quoi que ce soit. Encore moins d'écrire, sauf si la tristesse et le désespoir exaltent les fluides créatifs ; cela semble être le cas pour Hervé Guibert. L'auteur parvient à mêler la nécessité psychologique de soulager son âme à la prouesse de créer un chef-d'œuvre.

Dans son livre, Guibert raconte comment, après avoir lentement vu mourir son ami, lui-même se désagrège à mesure que le sida gagne du terrain sur son corps. L'annonce du diagnostic, l'apparition des symptômes, leur aggravation, les traitements palliatifs, et l'espoir d'un vaccin expérimental... L'espoir jusqu'à la fin, jusqu'au moment où l'ami « qui ne [lui] a pas sauvé la vie » disparaît, pour, précisément, ne pas lui sauver la vie.

« Mais, au bout de trois mois, un hasard



Mathieu Lehanneur - © Felipe Ribon

extraordinaire me fit croire, et me donna quasiment l'assurance que je pourrais échapper à cette maladie que tout le monde donnait pour incurable. » Ce hasard extraordinaire, c'est Bill, directeur d'un laboratoire pharmaceutique américain, qui le fait surgir. Après avoir laissé miroiter à Hervé qu'il pourrait bénéficier des essais d'un nouveau vaccin, il laisse son ami mourir.

Par le choix de l'autofiction, Hervé Guibert rend ici difficile la distinction entre ce qu'il invente et ce qui s'est réellement passé. S'agit-il d'une œuvre où la réalité fait seulement des incursions, ou alors cette dernière est simplement romancée ? Ce doute, instillé volontairement par l'auteur, questionne le lecteur sur la notion de vérité. Et au contact de ce livre, nous nous laissons convaincre que la fiction est la voie royale pour toucher au plus près de celle-ci.

Hervé Guibert meurt à seulement 36 ans. C'est une tragédie, celle de la vie d'un homme et de tant d'autres, touchés par le même mal : « [...] ce livre n'a sa raison d'être que dans cette frange d'incertitude, qui est commune à tous les malades du monde. » C'est une tragédie pour l'écriture également, qui se termine par la mort de la main qui l'anime.

Alors, la vulnérabilité de Guibert est avant tout liée à sa maladie, mais elle devient une force lorsqu'il nous permet d'entrer dans son intimité. S'il n'a pas vaincu sa pathologie, il est parvenu à en retourner le stigmata.

La lecture du livre *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* est bouleversante. Elle n'est pas à conseiller aux individus trop sensibles, à ceux qui décident d'occulter des pans de la réalité afin que celle-ci soit soutenable. Il s'agit d'une œuvre dure, franche, qui laisse dans son sillage un questionnement dérangeant ; c'est l'une des missions de la littérature.

Julien Scarazzini

Pauvres Créatures, l'odyssée émancipatrice

Le 17 janvier dernier sortait en France le film *Pauvres Créatures*, du réalisateur Yórgos Lánthimos. Il conte l'histoire de Bella Baxter, une jeune femme ramenée à la vie par un savant fou. Elle embarque dans une odyssée étourdissante, désireuse de découvrir le monde.

Et si le roman de Frankenstein célébrait l'émancipation des femmes ? C'est du moins ce que laisse penser le nouveau film de Yórgos Lánthimos. *Pauvres Créatures* est l'adaptation du roman d'Alasdair Gray, *Poor Things* (1992). Il met en scène Bella Baxter (Emma Stone), une femme ramenée à la vie après s'être suicidée. Son créateur, Godwin Baxter (Willem Dafoe), désire la garder emprisonnée dans son manoir londonien afin d'observer son évolution. Il comprend rapidement qu'il ne pourra pas la garder enfermée éternellement. S'en suit la découverte du monde par Bella, à travers un voyage fantastique aux aspects steampunk.

La créature prend les choses en main

Le spectateur accompagne Bella à travers un voyage initiatique vers son émancipation. La jeune femme incarne la franchise et la soif d'apprendre dans une société victorienne où tout manquement aux codes est mal vu. Comme Frankenstein, elle inspire à la fois de l'émerveillement et de la crainte chez ceux qu'elle croise. Entourée d'hommes qui tentent



Bella (Emma Stone) et Duncan (Mark Ruffalo) durant leur voyage. ©Searchlight Pictures



Affiche du film *Pauvres créatures* ©Searchlight Pictures

d'en faire leur propriété, de l'infantiliser et de l'empêcher de s'épanouir, celle qui n'est d'abord qu'une créature se bat pour tenir les rênes de sa propre histoire.

Le désir féminin est le thème central du film. Il est la clé qui permet au personnage de Bella d'être un individu à part entière. Son envie de découvrir le monde lui offre la possibilité de s'affranchir de son lieu de « naissance », tandis que son désir sexuel lui permet de se libérer des codes sociaux et de choisir sa propre voie. La présence importante de scènes de sexe peut être déroutante au début. Sûrement parce qu'on n'a pas l'habitude de voir le désir féminin avec autant de transparence au cinéma. Quant à lui, le désir masculin passe au second plan. Le personnage féminin est la force motrice de l'intrigue. La liberté dont fait preuve Bella est rafraîchissante et questionne un bon nombre de codes sociaux imposés aux femmes.

Un film aux nombreuses récompenses

Ce long-métrage s'est rapidement fait une place lors des récompenses cinématographiques. Ce n'est pas une première pour le réalisateur. En 2018, *La Favorite* a reçu le Grand prix du jury à la Mostra de Venise, ainsi que l'oscar de la meilleure actrice pour Olivia Colman qui tient le rôle principal. Cette année, *Pauvres Créatures* a déjà reçu le prix du meilleur film musical ou comédie aux Golden Globes. Le film est déjà nommé dans 11 catégories pour les Oscars 2024, dont celles du meilleur réalisateur et de la meilleure actrice pour Emma Stone. *Pauvres Créatures* n'a pas fini de faire parler de lui et pourrait bien être un des films à voir absolument cette année.

Julie Fritah, 4 ISFJ



Le savant fou Godwin Baxter interprété par Willem Dafoe. ©Searchlight Pictures

Un nouvel âge d'or pour les comédies romantiques

2024 vient à peine de commencer qu'internet s'agite déjà. Pour beaucoup, les comédies romantiques, ayant marqué 30 ans de cinéma avant de s'éteindre, sont en train de renaître de leurs cendres.

Une certaine agitation prend de l'ampleur sur Tiktok depuis la sortie du film *Anyone But You* de Will Gluck le 22 décembre dernier. Pour les spectatrices, il n'y a aucun doute, les comédies romantiques ne sont pas mortes en 2010. En tout cas, c'est ce qu'elles laissent sous-entendre en publiant des centaines de vidéos verticales dans lesquelles elles quittent la salle de cinéma en dansant sur la musique *Unwritten* de Natasha Bedingfield. Mais est-il suffisamment tôt pour tirer ce type de conclusion ?

L'âge d'or des comédies romantiques

Les romcom ont connu un véritable âge d'or de la fin des années 80 jusqu'en 2010. Un constat intergénérationnel. Des films comme *Pretty Woman*, ou encore *She's the man* ont embrassé les codes qui les ont rendus cultes. Il n'était alors pas question de films mais bien d'institutions, qui ont inspiré d'autres œuvres et qui sont devenues des références dans la société dans laquelle nous évoluons. Les scénaristes avaient une façon bien à eux d'utiliser les clichés sans jamais tomber dans la caricature. La bande-son de ces films resteront à jamais gravés dans les mémoires. Que serait *Pretty Woman* de Garry Marshall sans *(Oh) Pretty Woman* de Roy Orbison qui accompagne Vivian lors de sa session shopping ? La montée en puissance de *Unwritten* dans *Anyone But You* pourrait être une preuve que les comédies romantiques qui ont bercé une partie importante de nos vies sont bel et bien en train de revenir.

Netflix et l'art du copier-coller



©Pretty Woman credits visual

Malheureusement, ce genre a commencé à dépérir au début des années 2010. Pour retrouver des histoires d'amours, il faut aller faire un tour en librairie plutôt qu'au cinéma. Et ça, les sites de streaming l'ont bien compris. En 2018, Netflix sort le premier volet de la trilogie *To All Of the Boys I've Loved Before* qui raconte comment Lara-Jean Covey, grande amoureuse des romances littéraires, se retrouve dans une fausse relation après que quelqu'un ait envoyé ses lettres d'amour à leurs destinataires. Si le film en lui-même n'est pas mauvais, un sentiment de vide reste chez les adorateurs de romcoms. Et Netflix a commis l'erreur impardonnable du milieu du cinéma. Tous ces films se ressemblent. Si la fin est à prévoir, cela ne veut pas dire que les personnages principaux doivent passer par les mêmes épreuves pour y arriver. Le catalogue d'acteurs ne varie pas forcément, donnant (encore) un goût de déjà vu. Il existe tout de même un film qui a réussi à passer entre les mails du filet. *Set It Up* avec Zoey Deutch et Glen Powell. Glen Powell, que l'on retrouve d'ailleurs à l'affiche d'*Anyone But You*. Coïncidence ? Peut-être pas.

Lola Sanna, 1 ISFJ



© To All the Boys I've Loved Before credits Katie Yu netflix

Encre d'épopée : le tatouage amazigh, histoire d'une résistance corporelle

Depuis l'Antiquité, le peuple amazigh, également connu sous le nom de berbère, a conservé une richesse culturelle unique. Parmi les coutumes ancestrales qui distinguent ce peuple, le tatouage se détache comme un symbole exclusivement féminin, de résistance et d'identité. Malgré les périodes de suppression et de marginalisation, cette tradition revit aujourd'hui, portée par une nouvelle génération de femmes qui refuse de voir cet héritage culturel s'éteindre. Les racines du tatouage amazigh remontent à des temps immémoriaux, reflétant l'histoire mouvementée de ce peuple à travers les âges. Malgré les pressions sociales et religieuses, des femmes courageuses ont maintenu cette tradition vivante, arborant fièrement des motifs chargés de symboles et de mysticisme.

Dialogue avec le passé

Le tatouage berbère révèle un monde riche en symbolisme et en tradition. Les symboles amazighs sont présents dans diverses formes d'artisanat berbère. Les tapis, la poterie, le tissage, les décorations murales, l'art mobilier, les bijoux et bien sûr les tatouages sont tous des éléments issus de l'artisanat féminin des imazighen. Ces motifs partagent des significations multiples, mais ils restent souvent mystérieux en raison du manque de documentation sur le sujet. Des ouvrages précieux, comme celui de Lucienne Brousse et Eliane Ocre, ont contribué à la préservation de cette culture, en répertoriant des centaines de dessins et de témoignages sur les tatouages féminins berbères. Ces symboles forment un véritable

alphabet secret, permettant aux femmes de communiquer entre elles et de porter des signes ostentatoires de leur histoire et de leurs valeurs, parfois transmis de génération en génération.

Outre leur fonction communicative, ces tatouages revêtent également une visée esthétique. Les femmes imazighen, reconnues pour leur sens développé de l'esthétisme utilisent ces tatouages pour exprimer leur identité personnelle. Ils se divisent en deux catégories : ceux liés à l'appartenance ethnique et ceux plus personnels, reflétant les expériences, les émotions et les personnalités individuelles. Chaque femme est libre de choisir les symboles qui lui correspondent et de les placer où bon lui semble sur son corps, car aucun motif n'est obligatoire. Ainsi, le tatouage berbère incarne à la fois un héritage culturel profondément enraciné et une expression individuelle de beauté et d'identité.

Renaissance de la tradition par la créativité moderne

Dans le contexte actuel, le tatouage amazigh connaît une renaissance grâce à des artisans comme Aïda Kashmir, tatoueuse à Nogent-sur-Marne, une passionnée qui s'est dévouée à perpétuer cette tradition. *“Le premier tatouage que j'ai fait, j'avais onze ans et je tatouais mes copines dans les toilettes du collège à la lame de rasoir et à l'encre de Chine et je faisais déjà des symboles amazighs.”*, confie-t-elle dans un sujet de Tracks-ARTE.

Avec une approche respectueuse de l'histoire et de la signification des motifs, Aïda offre bien plus qu'un simple tatouage : elle propose une expérience empreinte de connexion culturelle et de compréhension profonde.

À travers son art, Aïda tisse des liens entre le passé et le présent, entre les générations, offrant aux femmes la possibilité de se connecter à leurs racines et de célébrer leur héritage culturel. Chaque tatouage devient ainsi un témoignage vivant de l'histoire de la famille, un lien tangible entre les ancêtres et les générations futures : *“La partie que je préfère dans mon travail, c'est quand je reçois des photos de grand-mères ou d'arrière-grand-mères et que je peux raconter à la petite-fille qui me les apporte ce que portait sa grand-mère... Quand par exemple je peux dire à une cliente 'Je crois qu'elle a perdu un enfant'. Au-delà de la culture c'est l'histoire de leur famille qu'ils viennent aussi chercher”*.

En réinventant et en réaffirmant leur identité culturelle à travers le tatouage amazigh, la nouvelle génération défie les forces de l'oubli

et de l'assimilation. Elles choisissent plutôt de porter avec fierté les symboles de leur héritage ancestral.

“Quand je regarde un peu mon travail (je tatoue entre 300 et 350 personnes par an) je me dis que finalement en faisant ça à mon échelle, il y a peut-être un peu plus de chance que ce ne soit jamais vraiment oublié et que ça continue d'interroger.”, confie Aïda, le regard emplí d'espoir.

Dans cette quête de préservation et de transmission, le tatouage devient bien plus qu'une simple marque sur la peau : il devient un acte de résistance, un témoignage vibrant de l'histoire et de la persévérance du peuple amazigh.

Kenza Hsaine, 5 ISFJ

radio-canada.ca © ARIANE LABRÈCHE



Et Levi Strauss créa le Blue Jean

Le jean est une pièce d'exception, intemporelle et déclinable à l'infini. Porté par des personnalités comme la Princesse Diana, John Wayne ou encore Kate Moss, le jean Levi's a séduit tout le monde. Avec des modèles mythiques comme le 501, le 511 ou encore le 514, le blue jean fascine toujours. Véritable objet de pop culture, il est l'une des pièces de prêt-à-porter la plus répandue dans les vestiaires. Retour sur l'histoire du jean Levi's de sa création en 1853 à aujourd'hui.

Levi Strauss et le bleu de travail

Un jour, un homme, Levi Strauss eut une idée révolutionnaire : créer un bleu de travail élégant, tout en étant très résistant pour permettre aux orpailleurs (chercheurs d'or) d'exercer lors de la période de la ruée vers l'or aux États-Unis (1848-1856). Après avoir quitté le magasin de vêtements qu'il tenait avec ses frères, il décide de s'installer à San Francisco (Californie), pour signer le début de l'aventure *Levi Strauss and Co.*

Pendant quelques années, il y exerce une activité de grossiste en tissus et distribue également des bottes et des vêtements de travail mais n'a aucune activité de production.

L'idée de la fin du siècle

Le blue jean de Levi's est né de la rencontre de Levi's Strauss, qui jouit de sa notoriété grandissante, et de Jacob Davis, propriétaire d'une entreprise de filage dans le Nevada.

Dans les années 1870, Davis conçoit un pantalon de travail pour les bûcherons, fabriqué à partir du tissu de Strauss. Il y apporte sa touche personnelle en y ajoutant des rivets en cuivre sur les points d'usure et sur les coutures des poches. Ainsi, ce bleu de travail est fonctionnel, résistant et sans défauts.

Néanmoins, un problème se pose pour Davis. Faute de fonds suffisants, il propose à Strauss de déposer le brevet pour les deux collaborateurs, leur octroyant le statut des "inventeurs du jean avec des rivets de cuivre aux poches" (Brevet 139,121 du 20 mai 1873). Une fois le brevet déposé auprès d'un notaire, Strauss demande à Davis de venir à San Francisco afin de superviser la fabrication du blue jean Levi's sur la côte ouest. De cette installation est né, en 1890, le modèle le plus

iconique de l'entreprise, le 501. Connu à cette époque sous l'appellation "XX", il devient rapidement un best-seller.

L'histoire du Jean 501

En 1890, Levi Strauss and Co perd son exclusivité sur les pantalons en jeans (extinction juridique et commerciale de son brevet). La firme décide alors de réagir contre les futures imitations et met l'accent sur le denim provenant des filatures d'Amoskeag. Elle crée ainsi un modèle taillé dans une toile de 9 onces. "XX" d'Amoskeag, gage de qualité, deviendra plus tard le modèle 501. Les archives ayant été détruites lors du tremblement de terre de 1906, personne ne connaît la raison ni la signification de ce numéro. Il semblerait que cela soit le numéro du tissu de Cone Mill dans lequel fut taillé le premier 501.

Après 1922, tous les modèles 501 seront exclusivement confectionnés avec du denim de la filature Cone de Greensboro.

Le 501 est d'abord un vêtement de travail fait pour les orpailleurs et les ouvriers de chemin de fer. Il est coupé très large, n'a qu'une poche dans le dos, une martingale, des



image de pub utilisée par Levi's pour la promotion des produits © TheGoodLife

boutons pour les bretelles et un rivet à l'entrejambe, peu à peu la plupart de ces spécificités vont disparaître et le "5 poches" va naître. Il perdra ainsi son usage utilitaire avant la Seconde Guerre mondiale. Encouragé par les dernières tendances comme le retour à la mode des années 90 avec les baggy, le 501 et le 511 démontrent le goût prononcé des consommateurs pour le vintage.

L'après Levi Strauss

Après la mort de Levi Strauss en 1902 à l'âge de 73 ans, ce sont ses quatre neveux qui reprennent les rênes de l'entreprise familiale. Malgré des périodes moins glorieuses, Levi's est une marque historique qui a su s'imposer comme l'indétrônable monument du jean. Au-delà de la création vestimentaire, l'entreprise familiale est engagée pour le contrôle des armes à feu aux États-Unis, une prise de position risquée mais totalement assumée sur un sujet qui, encore aujourd'hui, divise fortement la société américaine.

Malgré de nombreux concurrents dans le denim, comme les marques Wranglers ou Lee Cooper, Levi's reste toujours le leader absolu du secteur. Au fil des années, la marque a su diversifier son secteur d'activité en menant différentes collaborations avec d'autres entreprises et artistes. L'activité économique de l'affaire familiale n'a jamais été aussi florissante. "Au terme de son exercice, le groupe américain a vu ses ventes annuelles passer de 5,76 milliards de dollars à 6,17 milliards, soit une hausse de 12 % à un taux change constant." a indiqué Jessica Ramirez, analyste chez Jane Hali & Associates. Seule ombre au tableau : une marge opérationnelle ajustée en légère baisse (de 12,4 % à 11,6 %) avec un résultat opérationnel de 713 millions de dollars.

La renommée de la marque n'est plus à prouver et Levi's a encore de beaux jours devant elle pour continuer de créer des jeans toujours aussi populaires auprès de toutes les classes sociales et de transmettre un savoir faire vieux de plus de cent cinquante ans.

Jade Vieira, 4 ISFJ



portrait des deux créateurs de Levi's, Levi Strauss et Jacob Davis © Bolid'ster

CONSOMMER BIO : LA BONNE VOIE À SUIVRE ?

Contre ?

Le bio est régulièrement montré comme un moyen plus sain et plus écologique de se nourrir. Pourtant, derrière les labels peuvent parfois se cacher des surprises de taille. En effet l'ONG Foodwatch ainsi que la répression des fraudes (DGCCRF) alertaient déjà en 2020 sur la montée des fraudes dans le bio. Un cri d'alarme que pousse aussi Christophe Busset, ancien cadre dans l'agroalimentaire dans son livre *Les imposteurs du bio* paru en octobre 2020 aux éditions Flammarion. L'ancien négociant explique notamment que le bio est de plus en plus en train de devenir une industrie. Par exemple, aucune règle n'encadre la taille des exploitations bio. Une faille notamment exploitée dans le sud de l'Espagne, à Almeria, où d'immenses cultures sous serre produisent du bio, mais aussi beaucoup de plastique et de déchets, tout en pompant profondément de l'eau dans les nappes phréatiques. Certains produits ne sont ainsi pas aussi respectueux de l'environnement qu'ils le prétendent, et ce phénomène s'est aggravé après le COVID, selon Foodwatch. Un problème qui s'ajoute au principal obstacle du bio : le coût.

Un prix qui met en difficulté la filière

Car si manger bio est vertueux, c'est également cher. Les prix varient en fonction des produits. Une étude, parue en 2020, estimait qu'ils étaient en moyenne 75% plus chers que les produits conventionnels. L'inflation est depuis

passée par là. En conséquence, la part du bio dans l'alimentation des Français est passée en 2022 de 6,4 % à 6 % selon un article paru dans Le Monde en 2023. Une crise qui s'explique par la volonté des consommateurs de limiter leurs dépenses. La situation est inquiétante et ne semble pas évoluer dans le bon sens pour les producteurs, qui ont beaucoup investi dans leurs parcelles bio. Une occasion de mettre en avant un autre paradoxe du bio : la place qu'il prend dans les paysages.

Des progrès nécessaires pour faire avancer le bio

Du fait de la plus faible rentabilité de l'agriculture biologique, de plus grandes parcelles de terrain sont nécessaires pour arriver à obtenir une production suffisante. Cela a des conséquences sur le portefeuille des agriculteurs mais pas seulement. Selon Patrice Dumas, chercheur du CIRED (Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement) interrogé en 2019 par le magazine GEO, l'étalement des parcelles de bio risque à terme de générer plus de gaz à effet de serre que le conventionnel pour un rendement équivalent. Il explique qu'il ne faut pas stopper le bio pour autant, mais que des progrès restent à accomplir dans le domaine de l'agroécologie.

David Bini, 4 ISFJ

Pour ?

Un choix complexe. Même si le bio fait souffrir votre portefeuille, il respecte l'environnement. En consommant bio, vous consommez des produits alimentaires issus de l'agriculture biologique, et contribuez à la protection de l'environnement. Ainsi, vous préservez la terre, l'eau, la biodiversité, l'énergie et nos paysages, grâce à une procédure respectueuse des ressources de notre planète.

UNE PRATIQUE GÉNÉREUSE...

Les fruits et légumes sont cultivés naturellement, et sont moins aspergés par les pesticides. Leurs taux de vitamines C et de caroténoïdes sont également supérieurs à celui des fruits et légumes non bio. Le lait, essentiel pour nos os, est plus riche en oméga 3 s'il est bio. Pourquoi ? La réponse est simple : les vaches de la filière bio sont nourries essentiellement avec de l'herbe. Un petit plus qui peut changer votre santé en la rendant plus forte. Merci le bio !

Ensuite, manger bio apporte une meilleure qualité nutritionnelle. Les aliments à forte densité nutritionnelle sont un excellent moyen pour ne pas prendre de poids. Riches en fibres, ils contribuent à la satiété.

...ET RESPECTUEUSE DE LA PLANÈTE

Selon l'Agence Bio, l'agriculture bio permet de protéger les espèces et de restaurer les écosystèmes grâce à la non-utilisation des pesticides, protégeant ainsi une diversité et une abondance d'espèces qui, en général, permettent elles aussi la préservation des écosystèmes. Les abeilles permettent de polliniser les cultures et les arbres fruitiers, les vers de terre fertilisent le sol... Sans oublier les coccinelles, les crapauds et les hérissons qui protègent les cultures.

Contrairement à l'agriculture alimentaire classique, responsable à 57 % des émissions de gaz à effet de serre, l'agriculture biologique, grâce à ses pratiques culturelles, contribue à la lutte pour préserver notre planète. La non-utilisation d'engrais chimiques permet de ne pas contribuer à l'émission de CO₂, l'élevage en plein air permet de fixer le carbone dans les sols et compensent les émissions de méthane des animaux... Il y a encore beaucoup d'exemples, mais une chose est sûre : si ce n'est pas l'humain qui aidera à sauver la planète, le bio peut aider (à condition de savoir l'accepter et de l'utiliser de manière responsable et respectueuse de l'environnement).

Laurine Pages, 1 ISFJ



Nestlé Waters : un géant qui prend l'eau

Trois semaines après que les révélations sur les pratiques trompeuses de certaines marques d'eau en bouteille aient éclaté, une plainte a été déposée. L'association de défense des consommateurs Foodwatch a décidé de poursuivre en justice, mercredi 21 février, Nestlé Waters et le groupe Sources Alma pour neuf infractions à la directive européenne sur les eaux minérales, au Code de la consommation et au Code de la santé publique.

Le 30 janvier dernier, le leader mondial dans la distribution d'eau, Nestlé Waters, a reconnu avoir filtré et nettoyé de l'eau de ses nappes phréatiques avant de la vendre comme de l'eau minérale naturelle.

À la suite d'une enquête commune du Monde et de la cellule investigation de Radio France, le groupe Nestlé Waters, dont font partie Perrier, Vittel, Hépar et Contrex, a décidé de reconnaître publiquement les faits qui lui étaient reprochés. En effet, un rapport de l'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS) remis au gouvernement en juillet 2022, démontre que Nestlé a utilisé du charbon actif, de l'ozone et un traitement aux UV afin de rendre l'eau de ses sources potable. Ce traitement se trouve être illégal : selon une directive européenne si l'on veut vendre son eau avec l'appellation « minérale naturelle ». Ce qui différencie cette eau de celle du robinet, c'est qu'elle doit être naturellement de haute qualité microbiologique. Si elle doit être traitée pour être potable, elle devient donc identique à l'eau du robinet.

Des filtres illégaux mais nécessaires pour la santé publique

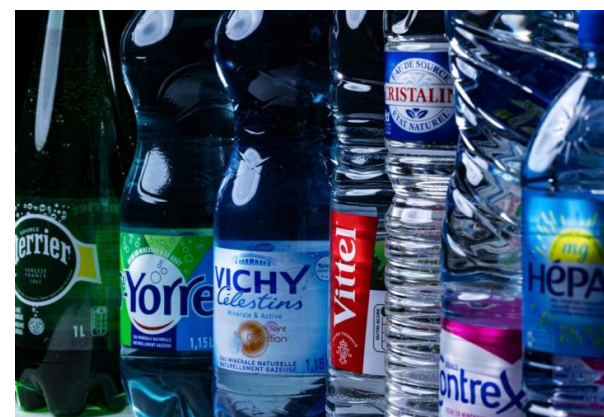
Selon l'hydrologue Emma Haziza, qui s'est exprimée au micro de C à Vous, la pollution des puits serait due à l'évolution de l'environnement et la pollution qu'elle aurait entraînée. Cela aurait bouleversé des sources qui sont déjà en train de se tarir. C'est effectivement ce qu'affirme Muriel Lienau, présidente de Nestlé France, dans un entretien avec l'AFP. « Différents éléments chimiques ou microbiologiques », qui s'amoncellent au « passage de l'eau dans les nappes souterraines ou à travers son cheminement dans les tuyaux de l'usine », ont exigé l'usage de ces filtres. Le géant aquatique aurait donc eu recours à ces pratiques illégales afin

d'assurer une sécurité alimentaire. « Même si ces traitements ont toujours eu pour objectif de garantir la sécurité alimentaire, ils ont mené l'entreprise à perdre de vue l'enjeu de conformité réglementaire » reconnaissent-ils dans un communiqué.

Une pratique qui n'est plus d'actualité

Malgré l'inquiétude des internautes, il n'y a rien à redouter. Au-delà de la pratique illégale, il n'y a pas de scandale sanitaire, l'eau était bien potable au moment de sa distribution. La découverte de ces actions est récente, mais Nestlé Waters affirme ne plus avoir recours à cette technique depuis plusieurs années. En conséquence de quoi elle a dû fermer quatre de ses puits dans les Vosges et diviser par deux sa production d'Hépar. Alors qu'en 2021 une étude démontrait que 12 millions de Français avaient reçu une eau du robinet dépassant le seuil pour les pesticides, le problème majeur que soulève ce scandale est celui de l'état de l'eau douce en France aujourd'hui.

Elise Desmaretz, 1 ISFJ



Les eaux des groupes Alma et Nestlé Waters à Paris, le 21 février 2024 © JOEL SAGET/AFP

Des pratiques volontairement dissimulées

Si ces traitements sont efficaces et sans danger pour la santé, ils n'en restent pas moins interdits pour des eaux supposées « de source ». Car cet argument est ce qui justifie le prix de l'eau en bouteille, beaucoup plus élevé que celle du robinet. Cette même eau du réseau courant aurait d'ailleurs été mélangée à l'eau de source, une étape du processus de purification selon Radio France et Le Monde. Des pratiques délibérément masquées, notamment dans le cas du groupe Nestlé. L'enquête de Radio France et du Monde a en effet révélée qu'afin de dissimuler les traitements en cas de contrôle de ses usines, le groupe a fait dissimuler certains de ces systèmes derrière des panneaux électriques pour tromper les inspecteurs. Ces dissimulations, ajoutées aux traitements illégaux, auraient dû pousser l'État à saisir la justice. Car, selon les journalistes, l'Etat était au courant de ces pratiques depuis plusieurs années.

L'État, témoin passif

Cela fait suite à un signalement à la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation, et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) en 2020 sur les pratiques du groupe Alma. Plusieurs enquêtes internes ont été diligentées, en 2020 et 2021, sans pour autant déboucher sur des poursuites en justice. Plus incroyable encore, les industriels ont été reçus par Bruno Lemaire en personne en 2021 à Bercy, dans le plus grand secret. Si l'État semble avoir voulu régler le problème, cette inaction peut interroger. Aucun membre du gouvernement n'a fait de commentaire, pas plus que le reste de la classe politique. Sur la base du signalement de 2020, le procureur de Cusset (Auvergne-Rhône-Alpes) a pris l'initiative d'ouvrir une enquête préliminaire.

David Bini, 4 ISFJ



Une publicité de la marque cristalline dans le métro parisien en 2007 © Martin BUREAU/AFP

Taylor Swift et deepfakes pornographiques : Vers une meilleure régulation des IA ?

La circulation de fausses photos pornographiques de l'artiste planétaire Taylor Swift a causé un véritable tollé sur les réseaux, provoquant plusieurs actions pour tenter d'endiguer la propagation de ces images. Une affaire qui semble avoir ouvert la porte à une prise de conscience générale du dangereux pouvoir des IA.

L'affaire a secoué les réseaux. Fin janvier dernier, des images pornographiques générées par IA de l'artiste Taylor Swift ont circulé sur les réseaux, accumulant des dizaines de millions de vues et provoquant l'indignation parmi les internautes. Face à une telle atteinte à l'image d'une célébrité aussi influente, le réseau social X (anciennement Twitter), sur lequel ces images furent postées, bloqua temporairement toutes les recherches autour de la chanteuse, avec un retrait de toutes les fausses photos incriminées.

Alors que les enquêtes sur cette affaire ont permis de remonter la piste de ces deepfakes jusqu'à un groupe de discussion Telegram, le

média américain 404 révéla le 25 janvier que ces images avaient été en partie générées par le logiciel Designer de Microsoft. Si le logiciel n'autorise normalement pas de générer directement de fausses photos pornographiques de célébrités, les auteurs de ces deepfakes sont parvenus à contourner ces restrictions avec des changements d'orthographe et en évitant d'utiliser des termes sexuellement explicites. Un bug dont Microsoft fut mis en courant et qui fut corrigé une semaine plus tard, le 1er février.



L'artiste Taylor Swift, victime de deepfakes pornographiques ©REUTERS - Mario Anzuoni



Le sénateur américain Josh Hawley, participant au projet de loi DEFIANCE ©AP Photo - Manuel Balce Ceneta

La loi DEFIANCE comme première protection contre les deepfakes

L'affaire a pris une telle ampleur que des réactions se sont faites entendre jusqu'à la Maison-Blanche, avec une déclaration sur le caractère préoccupant de ces images et la potentielle mise en place d'une loi pour protéger les victimes de ces images. Entrelors en scène le projet de loi fédérale DEFIANCE (Disrupt Explicit Forged Images and Non-Consensual Edits), déposé le 31 janvier 2024, qui vise à établir un cadre juridique clair sur l'utilisation des IA génératives afin de mieux les réguler, et ainsi de protéger les citoyens contre des exploitations malveillantes. Le sénateur Josh Hawley, participant à cette proposition de loi, s'est exprimé : "Personne, ni les célébrités, ni les américains ordinaires, ne devrait être victime de fausse pornographie. Les innocents ont le droit de défendre leur réputation et de traîner les coupables en justice. Cette loi fera de cela une réalité." Alors que les inquiétudes vis-à-vis des IA continuent de grimper avec des outils à la fois

révolutionnaires et terrifiants comme Sora, révélé par OpenAI ce 15 février, le projet de loi DEFIANCE est la toute première opportunité de régulation et de protection face aux dangers d'une technologie qui progresse à une vitesse vertigineuse. En France, des avancées sur ce sujet se font toujours attendre, mais si DEFIANCE venait à passer, des répercussions à l'international pourraient se faire attendre.

Paul-Alexandre Muller, 4 ISFJ

Transfert choc : Hamilton chez Ferrari redéfinit les codes de la F1

L'annonce retentissante du transfert de Lewis Hamilton chez Ferrari en 2025 secoue les fondations de la Formule 1. Entre espoirs et doutes, ce changement inattendu laisse présager une nouvelle ère pour le pilote britannique, désireux de relever de nouveaux défis au sein d'une écurie mythique.

Le transfert chez Ferrari : un tournant majeur

L'annonce du transfert de Hamilton chez Ferrari en 2025 secoue le monde de la F1. Ce changement inattendu suscite des réactions mitigées, certains saluant le désir du pilote britannique de se lancer un nouveau challenge, tandis que d'autres expriment des doutes quant à sa capacité à s'adapter à une nouvelle écurie après tant d'années de succès avec Mercedes.

Lewis Hamilton voit ce transfert comme une opportunité de continuer à repousser ses limites et de contribuer à l'histoire de la F1 d'une manière différente. Son engagement envers ce sport et sa volonté de réussir restent inchangés.

Depuis ses débuts fracassants sur les pistes de karting jusqu'à son ascension fulgurante dans le monde de la Formule 1, Lewis Hamilton incarne la passion, le talent et la détermination qui caractérisent les grands champions.



Mathieu Lehanneur - © Felipe Ribon

Les débuts fulgurants d'une légende de la course automobile

Né le 7 janvier 1985 à Stevenage, en Angleterre, Hamilton démontre un talent exceptionnel pour la course automobile, dès son plus jeune âge, brisant des records dans les compétitions de karting et attirant l'attention des professionnels du sport.

En 2007, Hamilton fait ses débuts en Formule 1 avec l'écurie McLaren. Sa première saison est un véritable tour de force, avec plusieurs podiums et une lutte acharnée pour le championnat du monde, lui valant le respect de ses pairs et des fans.

En 2008, il décroche son premier titre mondial, à l'âge de 23 ans, devenant le plus jeune champion du monde de l'histoire de la Formule 1. Cette victoire consacre son statut de prodige et marque le début d'une carrière exceptionnelle.

Les Années de Gloire chez Mercedes

Après des saisons réussies chez McLaren, Hamilton rejoint l'écurie Mercedes en 2013. Ce partenariat s'avère être un tournant décisif dans sa carrière, lui permettant de dominer les circuits et de remporter de nombreux titres mondiaux.

Sous Mercedes, Lewis Hamilton établit de nouveaux records et devient l'un des pilotes les plus titrés de l'histoire de la Formule 1. Sa domination sans partage sur la piste fait de lui une véritable légende vivante du sport automobile.

Alors que le pilote britannique se prépare à entamer un nouveau chapitre de sa carrière chez Ferrari, son héritage en tant que l'un des plus grands pilotes est déjà solidement établi. Sa passion pour la course, son dévouement envers son sport et son désir de réussite continueront d'inspirer les générations futures de pilotes et de fans à travers le monde.

Anissa Berouk, 3ISFJ



Lewis Hamilton et Charles Leclerc
©Eric Alonso_gettyimages

Victor Wembanyama : une ascension éclatante au All-Star Game

Le célèbre événement du basket-ball aux États-Unis, le NBA All-Star Game, marque une pause dans le calendrier de la NBA. L'occasion de revenir sur le début de carrière de Victor Wembanyama. Le Français était attendu par tout le monde. Il a confirmé la pertinence de son arrivée, il a même fait plus que cela, il côtoie les plus grands noms de l'histoire en termes de statistiques.

Le week-end du 17 et 18 février a eu lieu le NBA All Star Game aux États-Unis. Et qui y a participé ? Victor Wembanyama, le jeune prodige français. Il a participé au Rising Star Challenge, mini-tournoi réunissant des rookies (joueurs dans leur première année en NBA), les meilleurs joueurs de deuxième année et les meilleurs basketteurs de ligue de développement de la NBA (G-League) où la Team Gasol composée notamment de « Wemby » a été éliminée dès le premier match. Le joueur de San Antonio a également concouru à une autre épreuve : le Skills Challenge. Pas non plus victorieux à ce concours d'adresse.

Ce week-end marque une pause dans la saison régulière. C'est l'occasion de revenir sur le début de carrière de Victor chez les Spurs. Et il est flamboyant.

Cela n'était pas arrivé depuis 34 ans

Presque à chaque match, Victor Wembanyama affole les compteurs. Et récemment plus encore que d'habitude. Le 15 février dernier, le Français a déjà passé le cap des 1 000 points, en 49 matchs. Autre fait incroyable, deux jours avant, le 13, avec 27 points, 14 rebonds et surtout 10 contres, Victor a réussi l'exploit de signer un triple-double, peu conventionnel. Cela faisait 34 ans qu'un rookie n'avait pas réussi un triple-double incluant 10 contres ou plus. C'est le quatrième rookie de l'histoire de la ligue à réaliser cette performance. Quelques mois plus tôt, le français des Spurs démarrait cette saison sur les chapeaux de roues. En effet,

en novembre 2023, Wemby est devenu le premier rookie, depuis Shaquille O'Neal en 1992, à cumuler plus de 85 points, 35 rebonds et 10 contres après 5 matchs en NBA. Auteur également de 38 points et 10 rebonds face aux Phoenix Suns, il a rallié LeBron James et Kevin Durant parmi les jeunes de 19 ans ou moins à avoir cumulé plus de 35 points, 10 rebonds et 2 contres en une seule rencontre. A noter que LeBron avait dû attendre son 23e match pour dépasser les 35 unités.

Ses qualités défensives feraient plus de différence

Victor a eu 20 ans le 4 janvier. Avant d'atteindre cette nouvelle année, plusieurs médias ont établi une comparaison entre le français et des grands joueurs de NBA sur leurs performances avant leur 20e année. Et cela place déjà Wemby dans le haut du panier. Surtout défensivement. Preuve en est, en termes de contres, c'est le meilleur avant d'avoir soufflé sa 20e bougie, avec 3,1 de moyenne. D'un point de vue rebonds, avec sa moyenne de 10,2, il fait également partie des meilleurs derrière Dwight Howard (10,6) et Karl Anthony Towns (10,3) mais devant Anthony Davis, Andre Drummond et Kevin Garnett.

Aurelien Granier, 4 ISFJ



Victor Wembanyama et Kevin Durant © AFP

Nouvel An chinois 2024 : Paris sous le signe du Dragon

Cette année, le Nouvel An chinois (ou Nouvel An lunaire), se célèbre du 10 février jusqu'à la fête des lanternes le 24 février. A Paris, cette fête est une occasion unique de montrer le lien qui unit les français à la culture chinoise.

En Chine, le Nouvel An chinois a débuté depuis le 10 février dernier, et s'est terminé le 24 février avec la fête des lanternes. Généralement fêté entre le 21 janvier et le 20 février, la date change en fonction de la phase de la lune. Le premier jour de l'année doit débiter lors de la deuxième lune du cycle lunaire. Cette année, la deuxième nouvelle lune est apparue dans la nuit du 9 au 10 février. Selon le calendrier du zodiaque chinois, l'année 2024 est placée sous le signe du dragon.

UN PARIS AUX COULEURS DE LA CHINE

Dans le 13^e arrondissement de Paris, plus d'un millier de personnes étaient présentes pour assister au grand défilé du Nouvel An chinois. Ce dernier est organisé chaque année, depuis 1986 par l'Association des Résidents en France d'Origine Indochinoise (ARFOIS). Les festivités se sont poursuivies jusqu'au 25 février avec un concert et la projection d'un documentaire ou spectacle de danse classique chinoise. Mais cet arrondissement n'est pas le seul à célébrer cette fête. Dans le quartier de Belleville (Paris 20^e), la vie est belle. Le samedi 3 février, les habitants ont assisté à une démonstration de calligraphie, des danses de lions et animations musicales. Pour les plus gourmands, des stands de cuisine ont été installés avec une démonstration de Kung-fu.

L'ANNÉE DU DRAGON DE BOIS

Célébrée dans le monde par environ 2 milliards de personnes, elle marque la deuxième nouvelle lune après le solstice d'hiver et le début du printemps. D'après le calendrier chinois, une année peut être définie comme un métal, un bois, une eau, un feu ou une terre. Cette fois-ci, il s'agit d'un dragon de bois, associé à la force, la flexibilité, ainsi qu'à des qualités de coopération, de générosité et d'idéalisme. La culture chinoise attribue des types de personnalités en fonction de leur animal zodiaque. Selon l'université de Washington, les bébés dragons sont considérés comme "charismatiques, intelligents, confiants, puissants et naturellement chanceux et doués".

Laurine Pages, 1 ISFJ



© nouvel an chinois, Paris 2020 credits_Radu Razvan

Ces initiatives qui changent des vies

Cycle Zéro : l'application qui donne une seconde vie aux matériaux de chantier

Faire ses travaux à moindre coût, c'est désormais possible ! L'application Cycle Zéro met en relation des chantiers qui ont des matériaux à évacuer avec des particuliers qui cherchent à réaliser des travaux à moindre coût. Une initiative qui conjugue économie et respect de l'environnement.

Rétrofit : Une alternative électrique accessible.

Avec les restrictions croissantes sur les voitures thermiques, la voiture électrique devient la nouvelle norme. Pour éviter les coûts élevés de ces véhicules, une solution existe : le retrofit. Il vise à remplacer le moteur thermique par un moteur électrique, offrant ainsi une alternative économique.

Energido : L'innovation qui chauffe grâce aux eaux usées

Désormais, se chauffer avec les eaux usées est une réalité grâce à Energido, une initiative de Veolia. Transformant les eaux usées en énergie renouvelable, cette technologie est déjà adoptée par plusieurs piscines, dont le complexe de l'Odyssée aquatique d'Aulnay-sous-Bois.

CellAED : Le Défibrillateur de Poche Qui Sauve des Vies

En Australie, face à l'urgence d'un arrêt cardiaque de sa femme, Donovan Casey crée

CellAED. Ce défibrillateur de poche novateur se déclenche par simple cassure et guide l'utilisateur par des instructions vocales. Une solution vitale face au manque d'accessibilité des défibrillateurs conventionnels.

Les Dépareillés.fr : La lutte contre le gaspillage de chaussures

Gwenaëlle Dominé Guennoc, fondatrice des Dépareillés.fr, combat le gaspillage de chaussures. Avec son site de petites annonces, elle offre une solution aux personnes amputés ainsi qu'à celles avec des pointures différentes en vendant ou achetant une chaussure à l'unité, réduisant ainsi le nombre de paires inutilisées dans les placards.

Wimagine : l'implant qui permet aux tétraplégiques de marcher

Clinattech innove avec Wimagine, un implant révolutionnaire offrant aux tétraplégiques et paraplégiques la possibilité de marcher par la pensée.

Récompensée au CES 2024 dans la catégorie "Accessibility & Aging tech", cette avancée redéfinit les limites de la mobilité.

Anissa Berouk, 3 ISFJ

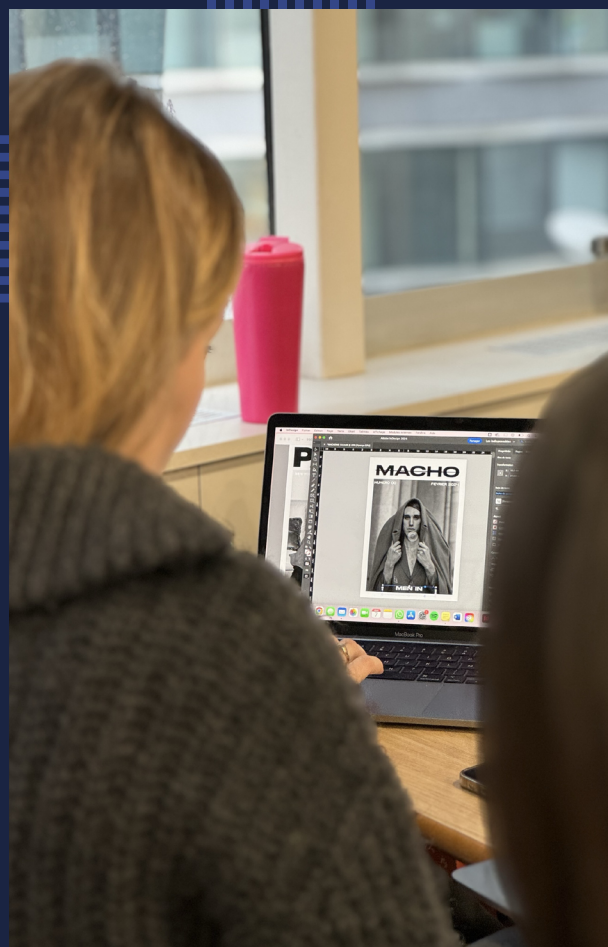
Cliché du mois



© Xose Bouzas/Hans Lucas

28 février 2024 : les sénatrices Mélanie Vogel et Sandra Regol pleurant de joie après le vote du projet de loi constitutionnelle relatif à l'IVG.

Rencontres professionnelles



Du **05.01**
au **09.02**

Séminaire MODART x ISFJ

Les étudiants en 5ème année à l'ISFJ Paris et ceux de MODART ont collaboré pour concevoir un magazine de mode de A à Z.



29.01

Emission "Contre-Attaque" avec Joris Sabi

Les étudiants de l'émission "Contre-Attaque" ont reçu le journaliste sportif de Canal+, Joris Sabi, pour une émission inédite sur l'actualité sportive.


Talk-Show



16.01

Talk-Show PPA Sport x ISFJ

Ce nouveau talk-show avait pour thème "Exploration de la place des femmes dans les médias et les associations sportives", animé par Ludovic Place et Marine Trochel en première partie et Samyr Hamoudi avec Vanessa Khafa comme invitée spéciale en deuxième.



**Merci
pour votre
lecture**

ISFJ ÉDITION

À bientôt !